

## Un peu de vocabulaire ...

Les définitions ne sont volontairement pas classées par ordre alphabétique. Vous trouverez d'abord celles qui sont essentielles à connaître, puis un vocabulaire complémentaire (et parfois moins utile), classé cette fois par ordre alphabétique .

**DIDASCALIE** (n.f.) : est une instruction donnée par l'auteur aux acteurs sur la manière d'interpréter leur rôle (geste, ton, placement,...).

« PERDICAN, *lui prenant la main* : *Donne-moi ta main*, Camille, je t'en prie. »

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, Acte II, scène 1

**DIDASCALIE INTERNE** (n.f.) : est une indication, donnée aux acteurs ou au metteur en scène, qui figure **à l'intérieur** du texte dialogué.

« PERDICAN : *Regarde* à présent cette bague. *Lève-toi* et *approchons-nous* de cette fontaine. »

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, Acte III, scène 3

**DIDASCALIE EXTERNE** (n.f.) : est une indication, donnée aux acteurs ou au metteur en scène, qui se trouve **en dehors** du texte dialogué, généralement au début ou entre les scènes ou actes.

« CAMILLE, *cachée, à part* : [...] »

« PERDICAN, *à haute voix, de manière que Camille l'entende* : [...] »

« PERDICAN : [...] Regarde tout cela s'effacer. (*Il jette sa bague dans l'eau.*) Regarde comme notre image a disparu ; [...] »

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, Acte III, scène 3

**PROTAGONISTE** (n.) : personnage important et/ou principal de l'intrigue d'une pièce de théâtre. Il peut y avoir plusieurs protagonistes au sein d'une même pièce.

Les **protagonistes** de la pièce de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*, sont **Perdican et Camille**.

Les **protagonistes** de la pièce de Corneille, *Le Menteur*, sont **Dorante et Clarice**.

Les **protagonistes** de la pièce de Sarraute, *Pour un oui ou pour un non*, sont **H1 et H2**.

**DIALOGUE** (n.m.) : est une communication entre deux personnages et, par extension, entre plusieurs personnages.

« **H.1** : Mais si mais si... Je le dis sérieusement. Je l'ai vexé... il s'est senti diminué... alors, depuis il m'évite... [...] »

**F.** : En effet... ça paraît... pour le moins excessif... juste un ton condensent...

**H.3** : Mais vous savez, la condensent, parfois...

**H.2** : Ah ? Vous comprenez ? »

Ici, c'est un **dialogue** entre quatre personnages.

**MONOLOGUE** (n.m.) : désigne un discours tenu par un personnage seul ou qui se croit seul , il peut s'adresser à une tierce personne (personnage présent sur scène ou absent,... ) ou au public (ce qui introduit un effet de distanciation), ou à lui-même.

« **ALCIPPE**. : Va, ris de ma douleur alors que je te perds ;

Par ces indignités romps toi-même mes fers ;

Aide mes feux trompés à se tourner en glace ;

Aide un juste courroux à se mettre en leur place. »

Corneille, *Le Menteur*, Acte II, scène 4

**SOLILOQUE** (n.m) : est un discours destiné au personnage qui le prononce, dans un but réflexif et intimiste. Il peut ne pas être seul sur scène.

**RÉPLIQUE** (n.f.) : est un énoncé de longueur variable, une phrase ou un ensemble de phrases par lesquelles un personnage s'adresse ou répond à ses partenaires (les autres personnages).

« H.2 : Non, ce n'est pas tout. Absolument pas. Tu te sentais heureux, c'est vrai [...] »

« H.1: Oui. »

« H.2 : Non ! »

Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non*

**TIRADE** (n.f.): est une longue réplique dite par un personnage, dans laquelle plusieurs idées sont développées, sans qu'il soit interrompu par l'un de ses interlocuteurs.

« Dorante : Je la vis presque à mon arrivée.  
Une âme de rocher ne s'en fût pas sauvée,  
Tant elle avait d'appas, en tant son œil vainqueur  
Par une douce force assujettit mon cœur.  
[...]  
Mais comme à ce rempart l'un et l'autre travaille,  
D'une chambre voisine on perce la muraille :  
Alors me voyant pris, il fallut composer. »

Corneille, *Le Menteur*, Acte II, scène 5

Cette **tirade** de Dorante compte au total **59 vers**.

**APARTÉ** (n.m.) : est la mise en mots d'une pensée par un personnage, en présence d'autres acteurs sur scène, censés ne pas l'entendre. Généralement, un aparté éclaire le public sur les sentiments ou le point de vue du personnage qui parle.

**SCÈNE**(n.f.) : est le nom donné à chacun des subdivisions d'un acte, correspondant généralement à l'arrivée ou départ de personnage. Aussi, le nom donnée au lieu de représentation. :

**SCÈNE D'EXPOSITION** (n.f.) : est le premier moment de la pièce qui fournit aux spectateurs les éléments nécessaires pour comprendre la situation initiale et suivre l'intrigue.

**MISE EN SCÈNE** (n.f.) : est l'organisation matérielle de la représentation (choix de décors, places, mouvement et jeu, des acteurs, etc.).

Je vous propose ici deux mises en scène différentes ainsi qu'une adaptation cinématographique de la pièce de Jean-Luc LAGARCE, *Juste la fin du monde* (au programme du BAC 2019-2023).

Texte : *Juste la fin du monde*, Prologue ([ici](#))

Première Version : Mise en scène de Théophile Sorgues, 2023 ([ici](#), de 1:40 à 4:00)

Deuxième Version : *Juste la fin du monde* avec François Berreur ([ici](#))

Cinématographie : *Juste la fin du monde*, adaptation de Xavier Dolan ([ici](#), à partir de 1:00)

Il faut regarder ces extraits en gardant à l'esprit que le protagoniste affirme être souffrant et qu'il va bientôt mourir. Ainsi, il décide de rentrer chez lui pour revoir sa famille.

**REPRÉSENTATION** (n.f.) : est l'action, le fait de donner un spectacle. Mettre en scène.

**SCÉNOGRAPHIE** (n.f.) : l'art de la mise en forme de l'espace de la représentation (scène).

**VRAISEMBLANCE** (n.f.) : est un principe fondamental de l'esthétique classique. Le théâtre classique doit être vraisemblable, c'est-à-dire rendre crédible, aux yeux du public, le déroulement et le contenu de la pièce. L'intrigue doit donc sembler « possible » dans la réalité, en respectant les codes éthiques et sociaux de l'époque.

*Rodogune* de Corneille est une pièce vraisemblable comme sa pièce intitulée *Le Menteur*.

**DRAMATIQUE** (adj.) : ce qui est propre au théâtre, en lien avec le théâtre.

**COMÉDIE** (n.f.) : est une pièce, à l'époque classique, qui met en scène des personnages de condition moyenne ou modeste, dans un cadre quotidien, et dont le dénouement est toujours heureux.

*Le Menteur* de Corneille appartient au registre de la comédie.

**TRAGÉDIE** (n.f.) : est une pièce mettant en scène un personnage au destin exceptionnel, mais malheureux. Les personnages d'une tragédie ne peuvent échapper à leur destinée : ils sont condamnés à une fin tragique, souvent marquée par la mort ou le suicide d'un ou plusieurs d'entre eux.

On peut penser que *On ne badine pas avec l'amour* de Musset est une pièce appartenant au registre tragique, puisqu'à la fin de la pièce, Rosette meurt.

On peut également citer *Rodogune* de Corneille, où Cléopâtre tue son fils Séleucus dans l'espace dramaturgique (entre les actes IV et V), puis se suicide dans l'espace scénique (acte V, scène 4).

**ESPACE SCÉNIQUE** (n.m.) : est le lieu visible par le public, c'est-à-dire l'espace dans lequel se déroule la représentation de la pièce.

**ESPACE DRAMATURGIQUE** (n.m.) : est l'espace de l'action situé au-delà de la scène, évoqué dans les discours des personnages.

**BIENSÉANCE** (n.f.) : est le fait de ne pas heurter ni choquer le public. C'est l'un des principes du théâtre classique, au même titre que la vraisemblance.

**CARACTÈRE** (n.m.) : est l'ensemble des traits physiques, psychologiques et sociaux d'un personnage. La **caractérisation** désigne l'ensemble des attributs (apparence, costumes, etc.) et des comportements (actions, gestes, etc.) qu'un dramaturge donne à un personnage de théâtre pour le rendre vivant et crédible. (Source : Wikipédia)

**CATASTROPHE** (n.f.) : est le dénouement d'une pièce, marquant un renversement brutal de la situation. Elle prend la forme d'un coup de théâtre ou d'un événement violent qui dénoue l'action de manière soudaine et spectaculaire.

**CATHARSIS** (n.f.) : est, selon Aristote, l'une des fonctions de la tragédie. Il s'agit de libérer les spectateurs de leurs passions en les exprimant symboliquement. Le spectacle tragique provoque chez le spectateur une purification des passions, qui peut être comprise comme un accomplissement des désirs ou un exorcisme des craintes.

**DEUX EX MACHINE** (n.m.) : est un personnage extérieur à l'action — souvent une divinité — qui intervient *in extremis* pour dénouer une situation bloquée.

**DISTANCIATION** (n.f.) : est un procédé visant à empêcher l'identification du spectateur aux personnages, afin de développer un regard critique et politique sur l'action. Il s'agit de créer une distance entre le public et l'intrigue en introduisant des éléments narratifs (chansons, adresses au public, narration), pour que le spectateur réfléchisse plutôt que de s'émouvoir.

**DOUBLE ÉNONCIATION** (n.f.) : est le fait qu'un personnage, sur scène, s'adresse à la fois à un autre personnage et aux spectateurs.

**DRAMATURGIQUE** (adj.) : qui est propre à la dramaturgie, c'est-à-dire à l'art de composer les pièces de théâtre.

**HYPOTYPOSE** (n.f.) : est une figure de style qui consiste à décrire une scène de manière si vive et frappante qu'on a l'impression de la voir ou de la vivre.

**IN MEDIA RES** (n.m.) : procédé dramaturgique qui consiste à projeter les spectateurs directement «au milieu de l'action », sans scène d'exposition préalable, les informations sur ce qui s'est passé auparavant étant révélées progressivement au cours du spectacle. (Source : Wikipédia)

**LIAISON DES SCÈNES** (n.f.) : est une règle du théâtre classique liée à l'unité de lieu. Elle consiste à ne pas laisser le plateau vide : chaque nouvelle scène doit comporter au moins un personnage présent dans la scène précédente.

**MISE EN ABYME** (n.f.) : procédé consistant à insérer, à l'intérieur d'une œuvre principale, une œuvre secondaire qui reflète ou reprend, de manière plus ou moins fidèle, les actions ou les thèmes de l'œuvre principale. On parle aussi de « théâtre dans le théâtre ». (Source : Wikipédia)

**MIMESIS** (n.f.) : est l'imitation de la réalité, c'est-à-dire le principe selon lequel l'art est une reproduction du réel. Étymologiquement, *mimêsis* signifie « imiter ».

**MUTHOS** (n.m.) : est, selon Aristote, le constituant essentiel de la tragédie, puisqu'il doit susciter à lui seul l'effet propre au genre tragique. Étymologiquement, *muthos* signifie « sujet » et/ou « histoire ».

**NŒUD** (n.m.) : partie intermédiaire entre l'exposition et le dénouement, où l'intrigue principale se forme et où les événements commencent à s'embrouiller. Le nœud désigne la tension entre la volonté ou le désir d'un ou plusieurs personnages et les obstacles qui s'y opposent : autrement dit, une situation de blocage qui provoque la crise.

**PÉRIPÉTIE** (n.f.) : retournement imprévu de la situation ou renversement de l'action, qui modifie le cours de l'intrigue et fait évoluer le destin des personnages.

**QUIPROQUO** (n.m.) : malentendu entre des personnages qui entraîne une méprise, souvent source de situations comiques, car seul le spectateur perçoit l'erreur.

**STANCES** (n.f.) : est un poème strophique, souvent utilisé dans un monologue, pour exprimer les tensions intérieures ou la plainte du personnage.

**STICHOMYTHIE** (n.f.) : est une succession rapide de très courtes répliques échangées entre les personnages, souvent marquée par un rythme vif et un effet de tension ou de confrontation.